

Texte 1 :

Ma mère se leva pour se préparer. Elle changea de chemise et de *mansouria*, chercha au fond du coffre une vieille ceinture brodée d'un vert passé, trouva un morceau de cotonnade blanche qui lui servait de voile, se drapa dignement de son *haïk* fraîchement lavé.

C'était en vérité, un grand jour. J'eus droit à ma *djellaba* grise, d'un gris indéfinissable, constellée de taches d'encre et de ronds de graisse.

Lalla Aïcha éprouva toutes sortes de difficultés à s'arracher du matelas où elle gisait.

J'ai gardé un vif souvenir de cette femme, plus large que haute, avec une tête qui reposait directement sur le tronc, des bras courts qui s'agitaient constamment. Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût. Je n'aimais pas qu'elle m'embrassât. Quand elle venait chez nous, ma mère m'obligeait à lui baiser la main parce qu'elle était chérifa, fille du prophète, parce qu'elle avait connu la fortune et qu'elle était restée digne malgré les revers du sort. Une relation comme Lalla Aïcha flattait l'orgueil de ma mère.

Enfin, tout le monde s'engagea dans l'escalier. Nous nous trouvâmes bientôt dans la rue.

Les deux femmes marchaient à tout petits pas, se penchant parfois l'une sur l'autre pour se communiquer leurs impressions dans un chuchotement. A la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières.

Parfois je les devançais, mais elles me rattrapaient tous les trois pas pour me prodiguer des conseils de prudence et des recommandations. Je ne devais pas me frotter aux murs : les murs étaient sales et j'avais ma superbe *djellaba* blanche, je devais me moucher souvent avec le beau mouchoir brodé pendu à mon cou, je devais de même m'écartier des ânes, ne jamais être derrière eux car ils pouvaient ruer et jamais devant car ils prenaient un malin plaisir à mordre les petits enfants.

Texte 2 :

Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes. Le prologue se détache et s'avance.

Le prologue

Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure. Qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir.

Un jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est plus belle qu'Antigone, et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et il lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit « oui » avec un petit sourire triste. L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir.

I/COMPREHENSION (10points) :

Texte 1 :

1- Complétez le tableau suivant (1pt) :

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre	Date de parution	Genre littéraire

2- Situez le passage (1pt)

3- Le portrait que fait le narrateur de Lalla Aïcha est-il valorisant ou dévalorisant ? Justifiez votre réponse en citant deux indices. (0.5pt)

4- Quel sentiment l'enfant éprouve-t-il envers Lalla Aïcha ? (0.25pt)

5- De quelle figure de style s'agit-il dans l'énoncé souligné ? Son emploi permet de : (1pt)

- Critiquer Lalla Aïcha.
- Valoriser les deux femmes.
- Montrer un contraste.

Relevez les trois conseils donnés à l'enfant par les deux femmes et transformez-les au discours indirect. (1.5pt)

6- Relevez quatre mots se rapportant au champ lexical des vêtements. (1pt)

Texte 2 :

1- Complétez le tableau suivant (1.25pt) :

Genre dramatique de la pièce	Son auteur et sa nationalité	Date de naissance et de décès	Epoque de l'écriture	Epoque des événements relatés

2- A qui le Prologue s'adresse-t-il ? Justifiez votre réponse. (0.5pt)

3- Quel est le point commun entre le destin d'Hémon et celui d'Antigone ? (0.5pt)

4- Dans chaque paragraphe, donnez une expression qui souligne l'aspect tragique de la situation. ((0.5pt)

5- En quoi le personnage d'Antigone s'oppose-t-il à l'image que l'on peut se faire d'une héroïne ? (1pt)

II/ PRODUCTION ECRITE (10 points) :

Sujet : pour trouver des solutions à leurs problèmes, certaines personnes ont recours aux saints. D'autres s'y opposent catégoriquement. Et vous, quel est votre point de vue ?

Rédigez un texte argumentatif en vous appuyant sur votre lecture de l'œuvre « La Boîte à Merveilles » et des exemples tirés de la vie réelle.

Vous serez notés sur :

- Le respect de la consigne (1pt)
- Structure argumentative et articulateurs logiques (2pts)
- Arguments fors et logiques (2pts)
- Ponctuation, syntaxe, lexique, orthographe et conjugaison (5pts)